

Nouvelles de la coste et de l'isle

Bulletin de la
Société patrimoine et histoire
de l'île Bizard et Sainte-Geneviève



514 620-6271 sphib-sg@hotmail.com www.sphib-sg.org

Décembre 2009

(Ce bulletin compte quatre pages.)

NOËL DANS L'HISTOIRE

Comme le temps des Fêtes approche à grands pas, nous avons pensé proposer à nos membres et sympathisants un texte sur l'origine historique d'une tradition de Noël, rédigé par Éliane Labastrou, qui paraît aujourd'hui (10 décembre) dans L'Écho de l'Ouest.

La crèche de Noël

Au IV^e siècle, l'empereur romain Constantin le Grand, qui s'était converti au christianisme, a fixé la fête de la nativité au 25 décembre afin que ce jour coïncide avec le solstice d'hiver, traditionnellement célébré à cette date. La fête de Noël autour d'une crèche, composée de statuettes, est attestée depuis le VI^e siècle dans l'église Sainte-Marie de l'Incarnation – maintenant Sainte-Marie-Majeure – à Rome.

Saint François d'Assise a créé en 1223 une première crèche vivante à Greccio, en Italie, avec des personnages interprétés par les gens du village et des animaux vivants. Les premières crèches en modèles réduits, comme celles que nous connaissons, ont fait leur apparition dans les églises au XVI^e siècle, introduites par les Jésuites.

On distingue les crèches baroques, créées au XVII^e siècle pour décorer les demeures des aristocrates, les crèches napolitaines apparues en Italie entre le XV^e et le XVI^e siècles et dont les personnages colorés atteignent parfois la taille humaine, les crèches provençales qui datent du XVIII^e siècle et les crèches comtoises, aussi à partir du XVIII^e siècle, théâtre qui invite des personnages typiques locaux.

En Italie, la crèche représentait un temple romain, mais elle a ensuite pris la forme d'une grotte où Jésus est couché sur la paille dans une mangeoire, entouré de saint Joseph debout et de la Vierge à genoux, de bergers et de moutons, puis des rois mages à partir du 6 janvier.

Du temps de Marie de l'Incarnation, les Ursulines de Québec faisaient venir de Loretteville ou de Sillery un petit « Sauvage » qu'elles habillaient de neuf pour personnifier l'Enfant Jésus, puis elles invitaient les habitants des wigwams à venir contempler la belle crèche, entourée de sapins, où la Sainte Famille, les anges, les bergers et les moutons étaient représentés. Puis elles invitaient les « Sauvages » à un festin qui avait nécessité « un boisseau de pruneaux noirs, quatre pains de six livres pièce, quatre mesures de farine pois ou de blé d'Inde, une douzaine de chandelles de suif fondues, deux ou trois livres de gros lard, afin que tout soit bien gras. Car c'est ce qu'ils aiment. » (Blais, Sylvie et Lahoud, Pierre. *La fête de Noël au Québec*. Les Éditions de l'Homme, 2007, p. 36.)

En collaboration avec

Nouvelles de la cote et de l'isle

Bulletin de la
Société patrimoine et histoire
de l'île Bizard et Sainte-Geneviève



514 620-6271 sphib-sg@hotmail.com www.sphib-sg.org

Décembre 2009

Ce sont les Jésuites dans leurs missions et les communautés religieuses féminines qui ont fait connaître la crèche en Nouvelle-France. Celle-ci est montée dans les écoles, les couvents et les collèges. Dans les églises, la crèche prend plus d'éclat; c'est à qui ferait la plus belle. Elle ne s'intégrera aux usages familiaux qu'à partir de la fin du XIX^e siècle et surtout à partir de 1930, quand le sapin de Noël devient populaire.



En général, les personnages de la crèche étaient façonnés en argile, en papier mâché ou encore sculptés dans le bois, mais les communautés religieuses de Montréal et de Québec commencèrent très tôt à confectionner des Enfants Jésus en cire pour leur donner une belle peau lisse. Gare à ceux qui plaçaient les bougies trop près du feu, ce qui m'est arrivé : j'ai fait fondre le petit Jésus.

Avec le temps, est venue, en France, la coutume de créer des personnages de crèche en friandises pour les distribuer aux enfants le soir de Noël. Je me souviens d'avoir ainsi reçu, à l'âge de quatre ans, un petit Jésus en sucre que j'ai obstinément refusé de manger. Mon

oncle a alors séché mes pleurs en m'entraînant dans une ronde devant la bûche de Noël qui brûlait dans l'âtre.
(Ci-dessus, crèche de Noël de l'église Saint-Raphaël-Archange de l'île Bizard, décembre 2008. Photo :Serge Gagné)

LA SPHIB-SG ET LA TOPONYMIE

Certains d'entre vous ont peut-être déjà emprunté la rue des Grives ou la rue René-Massé, dans l'île Bizard. D'autres encore se sont peut-être fait demander où se trouve la rue Léo-Grenier. Ce sont trois exemples de noms de voies de circulation (odonymes) proposés par le Comité de toponymie de l'arrondissement L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève et adoptés par le Conseil d'arrondissement ces dernières années.

Le Comité de toponymie de l'arrondissement existe depuis 2005. Actuellement, ses membres sont Stéphane Morin, urbaniste à l'arrondissement, et quatre membres de la SPHIB-SG : Serge Gagné, Roger Ghys, Mireille Sourdou et André Wilson (Mireille Boulanger a déjà fait partie du Comité). Il a créé une banque de noms à proposer en prévision de l'aménagement de nouvelles voies de circulation à Sainte-Geneviève et à l'île Bizard. Cette liste comprend les subdivisions suivantes : noms de personnes, noms d'animaux, noms de végétaux, noms d'autres entités. Le choix des noms par les

En collaboration avec



Nouvelles de la coste et de l'isle

Bulletin de la
Société patrimoine et histoire
de l'île Bizard et Sainte-Geneviève



514 620-6271 sphib-sg@hotmail.com www.sphib-sg.org

Décembre 2009

membres du Comité s'appuie sur des considérations historiques (personnages marquants de l'histoire locale) et environnementales (proximité avec le parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard) et a pour critère premier la pertinence. Chaque fois qu'un odonyme est proposé au Conseil d'arrondissement, une fiche est rédigée pour justifier le choix. Le dossier est ensuite transmis aux autorités de la Ville de Montréal responsables de la toponymie pour approbation.

Le Comité s'est réuni le 19 novembre dernier en vue de proposer les noms de quatre voies, dont une existe déjà et trois seront aménagées au printemps 2010. Comme ces noms ne sont pas encore officiellement approuvés, nous ne pouvons vous les indiquer ici. Toutefois, nous vous tiendrons au courant dans un de nos bulletins mensuels de l'an prochain.



(Ci-dessus, « inauguration » de la rue René-Massé, en novembre 2005. De gauche à droite : François Massé et sa mère Ghislaine, respectivement fils et épouse de feu René Massé; Stéphane Morin, urbaniste; Francine Chassé, de la SPHIB-SG. Photo : Serge Gagné)

EN BREF

L'exposition *En déambulant dans Sainte-Geneviève*, dont il était question dans notre bulletin de novembre, se trouve maintenant à la bibliothèque de Sainte-Geneviève. Pourquoi ne pas vous y rendre pour voir de nombreuses photos anciennes de ce village précurseur de celui de l'île Bizard? Les heures d'ouverture sont indiquées dans le site Web de l'arrondissement : http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=2060,2447271&_dad=portal&_schema=PORTAL. Rappelons qu'il s'agit d'un montage de photos anciennes et actuelles réalisé par Philippe Voisard et Suzanne Marceau, avec textes de Francine Chassé

LES MURETS DE PIERRES DE L'ÎLE BIZARD

Le 7 décembre dernier, Éliane Labastrou, de la SPHIB-SG, ainsi qu'Anne Castonguay et François Robert, de l'arrondissement, ont assisté à un très intéressant exposé sur les murets de pierres de l'île Bizard, présenté par Timothée Kopéra. M. Kopéra a réalisé une étude sur ces importants éléments

En collaboration avec



Nouvelles de la coste et de l'isle

Bulletin de la
Société patrimoine et histoire
de l'île Bizard et Sainte-Geneviève



514 620-6271 sphib-sg@hotmail.com www.sphib-sg.org

Décembre 2009

patrimoniaux de l'île dans le cadre d'un stage de l'Institut national d'horticulture et du paysage d'Angers, en France. Le travail s'est déroulé sous la supervision de Sabine Courcier, conseillère en aménagement, Direction des grands parcs et de la nature en ville, de la Ville de Montréal.

Nous espérons pouvoir présenter un exposé à ce sujet à la bibliothèque au printemps. Nous vous tiendrons au courant.

JOYEUSES FÊTES ET BONNE ANNÉE 2010!

Les membres du Conseil d'administration de la SPHIB-SG vous souhaitent des Fêtes à la fois joyeuses, paisibles et reposantes et une année 2010 remplie de santé et de découvertes sur notre histoire et notre patrimoine. À l'an prochain!

Et n'oubliez pas que le livre *Aux confins de Montréal, L'ÎLE BIZARD des origines à nos jours* peut constituer un beau cadeau des Fêtes qui convient tant aux jeunes qu'aux personnes plus âgées. Il est facile de se le procurer, aux endroits suivants :

Bibliothèques de l'île Bizard et de Sainte-Geneviève

Boulangerie-pâtisserie de l'île Bizard

Bureau de la SPHIB-SG (voir les coordonnées dans l'en-tête des pages du présent bulletin)

Presbytère de Saint-Raphaël-Archange de l'île Bizard

Supermarché Saint-Raphaël (IGA)

En collaboration avec

